

L'histoire de l'école l'Orée des Cantons

À l'école l'Orée des Cantons, j'entendais des rumeurs. Depuis que je suis en troisième année, l'une d'elle était la plus répandue et c'était que l'école aurait été construit au-dessus d'un cimetière et une autre légende c'est qu'une petite fille serait morte en-dessous du stage. Mon histoire commence un soir d'été, tard dans la nuit, j'étais à une soirée au service de garde et dans le groupe, il n'y avait presque que des jeunes, ils se sont tous endormis et car j'étais un des plus vieux, une surveillante a amené un groupe au chapiteau de l'école l'Orée des Cantons bien que la nuit soit si noire qu'on ne voyait pas le bout de nos orteils. La surveillante nommée Nancy nous proposa de raconter une histoire d'horreur.

Un soir d'hiver, vers neuf heures du soir, après une longue journée de va-et-vient avec des enfants aussi énergiques que des batteries rechargeables, j'avais la batterie à plat. Donc, j'avais tellement envie de retourner chez moi que je ne fis pas attention à ce que j'avais dans mes poches et ne me rendis pas compte que j'avais oublié quelque chose. Rendu à ma voiture qui est blanche comme la neige, j'essayai de débarrer mes portes de voiture, mais elles ne s'ouvrirent pas. J'avais oublié mes clés au service de garde! Fatigué, je me rendis à l'école malgré moi pour retrouver mes clés. Une fois à l'intérieure, je m'assurai que la porte est bien fermée, car en hiver il y avait beaucoup de bourrasques qui pourraient rentrer et rafraîchir l'école. Entrée dans la classe, je fis les mille pas pour retrouver ces précieuses clés. À la salle de jeux du service de garde, je les vis, ces précieuses clés aux milieux de la pièce ombragée. Je pris ce précieux bout de métal et je m'apprêtais à partir, mais tout à coup, je bondis aussi haut qu'une sauterelle en entendant un bruit. Je me tournai la tête et je vis une balle roulée sur le sol. Je me dis que c'était juste un enfant qui avait mal rangé son jouet. Je pris la balle pour la ranger et mon cœur fit un tour sur lui-même lorsque j'entendis le fracas que la porte fit en claquant. Je fus abasourdi, car aucun courant d'air ne se faisait sentir à l'intérieur, j'avais fermé la porte d'entrée. Je m'apprêtais à partir, mais tout d'un coup, je sentis un vent d'une froideur que je ne pus expliquer sur ma nuque. À ce moment, mon âme quitta son récipient de chair. Quand je repris

le contrôle de mon corps, je me mis à courir vers la sortie. Le plus terrifiant c'est que je me sentais observé# tout le long de ma course effrénée par quelqu'un ou quelque chose. Dans le stationnement, j'ai tourné la tête et j'aperçus le contour noirâtre d'un enfant et ce qui me donna la chair de poule, c'étaient ces yeux aussi rouges que des rubis.

Au chapiteau, moi le petit garçon naïf et frêle comme j'étais, Je fus terrifié de l'histoire. Fier comme j'étais, je ne pus admettre ma peur. Cette nuit, au service de garde, fut longue dans le gymnase avec ces deux yeux rouges qui me fixaient sur le stage.